

Corrigé

Devoir Surveillé N° 3

Il sera tenu compte, dans l'appréciation des copies, de la précision des raisonnements ainsi que la clarté de la rédaction.

$\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

$\mathcal{L}(E)$

PSI

Questions de cours

Cours

Exercice 1

1. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$.

$$1.1 \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 P(t) e^{-t} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{t^2 P(t)}{e^t} = 0.$$

1.2 D'après la question précédente on a $P(t)e^{-t} =_{+\infty} o\left(\frac{1}{t^2}\right)$, par la règle de Riemann l'intégrale $\int_1^{+\infty} P(t)e^{-t} dt$ converge absolument donc converge. En particulier l'intégrale $\int_0^{+\infty} P(t)e^{-t} dt$ converge.

Pour $P, Q \in \mathbb{R}[X]$, on pose $\langle P, Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt$.

2. Notons que le résultat de la question précédente justifie la définition de l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$. Soient $P_1, P_2, Q \in \mathbb{R}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a

$$\begin{aligned} \langle P_1 + \lambda P_2, Q \rangle &= \int_0^{+\infty} (P_1(t) + \lambda P_2(t))Q(t)e^{-t} dt \\ &= \int_0^{+\infty} P_1(t)Q(t)e^{-t} dt + \lambda \int_0^{+\infty} P_2(t)Q(t)e^{-t} dt \\ &= \langle P_1, Q \rangle + \lambda \langle P_2, Q \rangle \end{aligned}$$

D'où la linéarité par rapport à la première variable.

Soient $P, Q \in \mathbb{R}$, on a $\langle P, Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)Q(t)e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} Q(t)P(t)e^{-t} dt = \langle Q, P \rangle$, donc l'application est symétrique. Notons aussi que la symétrie implique la linéarité par rapport à la deuxième variable.

Soit $P \in \mathbb{R}[X]$, on a $\langle P, Q \rangle = \int_0^{+\infty} P(t)^2 e^{-t} dt \geq 0$. De plus si $\langle P, P \rangle = 0$, tenant compte la continuité et la positivité de $t \mapsto P(t)e^{-t}$, on obtient $\forall t \in \mathbb{R}_+, P(t)e^{-t} = 0$, donc $\forall t \in \mathbb{R}_+, P(t) = 0$. Le polynôme P admet donc une infinité de racines, on en déduit alors que $P = 0$.

3. Soit $k \geq 1$. Par une intégration par parties on a

$$\begin{aligned} \langle X^k, 1 \rangle &= \int_0^{+\infty} t^k e^{-t} dt = - \int_0^{+\infty} t^k (e^{-t})' dt = - [t^k e^{-t}]_0^{+\infty} + k \int_0^{+\infty} t^{k-1} e^{-t} dt \\ &= -k \int_0^{+\infty} t^{k-1} e^{-t} dt = k \langle X^{k-1}, 1 \rangle \end{aligned}$$

Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, que $\langle X^n, 1 \rangle = n!$:

Pour $n = 0$, on a

$$\langle X^0, 1 \rangle = \langle 1, 1 \rangle = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = - [e^{-t}]_0^{+\infty} = 1 = 0!$$

Soit $n \in \mathbb{N}$, et supposons que $\langle X^n, 1 \rangle = n!$. On, D'après la question précédente, $\langle X^{n+1}, 1 \rangle = (n+1)\langle X^n, 1 \rangle$, en combinant avec l'hypothèse de récurrence, on obtient $\langle X^{n+1}, 1 \rangle = (n+1)n! = (n+1)!$. D'où le résultat.

4. Soit $n, m \in \mathbb{N}$, on a $\langle X^m, X^n \rangle = \int_0^{+\infty} t^n t^m e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} t^{n+m} e^{-t} dt = \langle X^{n+m}, 1 \rangle = (n+m)!$.

5. Par définition de la norme on a, $\|X^n\| = \sqrt{\langle X^n, X^n \rangle} = \sqrt{(2n)!}$.

Exercice 2 Soit $M \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

1. Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. On a

$$\chi_M = \begin{vmatrix} X-a & -b \\ -c & X-d \end{vmatrix} = (X-a)(X-d) - bc = X^2 - (a+d)X + ad - bc = X^2 - \text{tr}(M)X + \det M$$

2. Le discriminant du polynôme caractéristique χ_M est $\Delta = (\text{tr}(M))^2 - 4 \det M > 0$, donc χ_M possède deux racines réelles distinctes, il est alors scindé à racines simples, par suite M est diagonalisable.

3. On suppose dans cette question que $(\text{tr}(M))^2 = 4 \det M$.

3.1 $\chi_M = X^2 - \text{tr}(M)X + \frac{1}{4}(\text{tr}(M))^2 = (X - \frac{1}{2} \text{tr}(M))^2$.

3.2 Puisque $\frac{1}{2} \text{tr} M$ est la seule valeur propre de M , alors M est diagonalisable si, et seulement si, $X - \frac{1}{2} \text{tr} m$ est annulateur de M si, et seulement si, $M = \frac{1}{2} \text{tr}(M) I_2$.

Exercice 3 Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ dont tous les coefficients valent 1.

1. $A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} n & n & \dots & n \\ n & n & \dots & n \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ n & n & \dots & n \end{pmatrix} = nA$

2. D'après le résultat de la question précédente, $X^2 - X = X(X - n)$ est un polynôme annulateur de A qui est scindé à racines simples, donc A est diagonalisable.

PROBLÈME

Première partie : Polynômes de Lagrange

Soient x_1, \dots, x_n des nombres réels deux à deux distincts. Pour $1 \leq i \leq n$, on définit le polynôme L_i par :

$$L_i = \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^n \frac{(X - x_k)}{(x_i - x_k)}$$

1. L_i est un produit de $n - 1$ polynômes de degré 1, donc $\deg L_i = n - 1$.

2. Soit $1 \leq j \leq n$ avec $j \neq i$. Dans ce cas on a $L_i = \frac{X - x_j}{x_i - x_j} \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i \\ k \neq j}}^n \frac{(X - x_k)}{(x_i - x_k)}$. Donc

$$L_i(x_j) = \frac{x_j - x_j}{x_i - x_j} \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i \\ k \neq j}}^n \frac{(x_j - x_k)}{(x_i - x_k)} = 0$$

3. $L_i(x_i) = \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^n \frac{(x_i - x_k)}{(x_i - x_k)} = 1$

4. Soient $y_1, \dots, y_n \in \mathbb{R}$. On pose $L = \sum_{k=1}^n y_k L_k$. On a

$$L(x_i) = \sum_{k=1}^n y_k L_k(x_i) = y_i L_i(x_i) + \sum_{k=1, k \neq i}^n y_k L_k(x_i) = y_i$$

Car $L_k(x_i) = 0$ si $k \neq i$.

5. Pour $P, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$, on pose $\langle P, Q \rangle = \sum_{k=1}^n P(x_k)Q(x_k)$.

5.1 Soient $P_1, P_2, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. Alors

$$\langle P_1 + \lambda P_2, Q \rangle = \sum_{k=1}^n (P_1(x_k) + \lambda P_2(x_k))Q(x_k) = \sum_{k=1}^n P_1(x_k)Q(x_k) + \lambda \sum_{k=1}^n P_2(x_k)Q(x_k) = \langle P_1, Q \rangle + \lambda \langle P_2, Q \rangle$$

Ainsi l'application est linéaire par rapport à la première variable.

Soit $P, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$, on a $\langle P, Q \rangle = \sum_{k=1}^n P(x_k)Q(x_k) = \sum_{k=1}^n Q(x_k)P(x_k) = \langle Q, P \rangle$, donc l'application est symétrique. La linéarité par rapport à la première variable et la symétrie entraîne la bilinéarité de l'application.

Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Alors $\langle P, P \rangle = \sum_{k=1}^n P(x_k)^2 \geq 0$. Si de plus $\langle P, P \rangle = 0$, alors $\sum_{k=1}^n P(x_k)^2 = 0$, donc

$1 \leq \forall k \leq n, P(x_k)^2 = 0$ ou encore $P(x_k) = 0$. Le polynôme P admet alors n racines, et comme son degré est majoré par $n - 1$, il vient alors que $P = 0$.

5.2 Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ et $1 \leq i \leq n$. On a

$$\langle L_i, P \rangle = \sum_{k=1}^n L_i(x_k)P(x_k) = L_i(x_i)P(x_i) + \sum_{k=1, k \neq i}^n L_i(x_i)P(x_k) = L_i(x_i)P(x_i) = P(x_i).$$

D'où le résultat.

5.3 Soit $1 \leq i, j \leq n$. D'après la question précédente, on a $\langle L_i, L_j \rangle = L_j(x_i)$. Par suite $\langle L_i, L_j \rangle = 0$ si $i \neq j$ et $\langle L_i, L_i \rangle = 1$. Ce qui montre que la famille (L_1, \dots, L_n) est orthonormale, en particulier elle est libre. Puisque $\dim \mathbb{R}_{n-1}[X] = n$, c'est alors une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$. On en déduit alors que (L_1, \dots, L_n) est une base orthonormale de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Deuxième partie :
Commutant d'un endomorphisme diagonalisable

Soit E un \mathbb{R} espace vectoriel de dimension n et $u \in \mathcal{L}(E)$. On suppose, jusqu'à la fin du problème, que u possède n valeurs propres $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ deux à deux distinctes.

6. $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ sont les racines du polynôme caractéristique de u , il est alors scindé à racines simples, et donc u diagonalisable .
7. λ_i est une valeur propre simple de u , donc $\dim E_{\lambda_i}(u) = 1$ c'est-à-dire $E_{\lambda_i}(u)$ est une droite vectorielle. Puisque e_i est vecteur non nul de $E_{\lambda_i}(u)$, on a donc $E_{\lambda_i}(u) = \text{Vect}(e_i)$.
8. Soit $w \in \mathcal{L}(E)$ tel que $uw = wu$.
 - 8.1 Soit $1 \leq i \leq n$, on a $u(w(e_i)) = w(u(e_i)) = w(\lambda_i e_i) = \lambda_i w(e_i)$, donc $w(e_i) \in E_{\lambda_i}(u)$.
 - 8.2 Pour $1 \leq i \leq n$, on a $w(e_i) \in E_{\lambda_i}(u) = \text{Vect}(e_i)$, il existe alors $\alpha_i \in \mathbb{R}$ tel que $w(e_i) = \alpha_i e_i$, par suite e_i est un vecteur propre de w . On en déduit alors (e_1, \dots, e_n) est une base de E formée de vecteurs propres de w . L'endomorphisme w est donc diagonalisable.

Troisième partie :
Racine carrée d'un endomorphisme diagonalisable

On suppose dans cette partie que les valeurs propres de u sont positives ($1 \leq \forall i \leq n, \lambda_i \geq 0$). Soit $v \in \mathcal{L}(E)$ tels que $v^2 = u$.

9. On a $uv = v^2 v = v v^2 = v u$, donc les deux endomorphisme u et v commutent.
10. Puisque u et v commutent, d'après le résultat de la question 8, l'endomorphisme v est diagonalisable.
11. Par la commutativité de u et v et le résultat de la question 8.1, il existe $\alpha_i \in \mathbb{R}$ tel que $v(e_i) = \alpha_i e_i$.
D'une part on a $u(e_i) = \lambda_i e_i$, d'autre part $u(e_i) = v^2(e_i) = \alpha_i^2 e_i$, donc $\lambda_i = \alpha_i^2$, par suite $\alpha_i = \sqrt{\lambda_i}$ ou $\alpha_i = -\sqrt{\lambda_i}$.
12. Il suffit d'appliquer le résultat de la question 4 avec $y_i = \alpha_i$ et $x_i = \lambda_i$.
13. Soit $1 \leq i \leq n$. Puisque e_i est un vecteur propre de u associé à la valeur propre λ_i , on obtient $Q(u)(e_i) = Q(\lambda_i)(e_i) = \alpha_i e_i$, mais on a aussi $v(e_i) = \alpha_i$. Donc $1 \leq i \leq n, Q(u)(e_i) = v(e_i)$. Comme (e_1, \dots, e_n) est une base de E , il vient alors que $Q(u) = v$

حفظ سيد الغيم

Bonne chance
END